



BIBLIOGRAPHIE

DES DESCRIPTIONS D'HOMÈRE et de la vie et des poésies de saint GRÉGOIRE de Nazianze, thèses de doctorat, par M. GRENIER. Faculté des Lettres de Lyon, août 1858.

M. Grenier, professeur de rhétorique au lycée de Clermont-Ferrand, a soutenu le 12 et le 13 août, devant la Faculté des Lettres de Lyon, deux thèses, pour obtenir le grade de docteur.

Ancien élève de l'école française d'Athènes, le candidat était naturellement amené à choisir dans la littérature grecque les sujets de ses études. La thèse latine était une appréciation des descriptions d'Homère, (*de descriptionibus apud Homerum*). La thèse française avait pour objet les poésies de saint Grégoire de Nazianze.

Qui ne croirait que tout est dit sur Homère? Tout semble avoir été discuté. Sa valeur poétique, contestée au XVII^e siècle, fait naître la grande querelle des anciens et des modernes; son existence même a été niée de nos jours. Homère est sorti triomphant de toutes ces épreuves, et malgré quelques écarts de la critique contemporaine, il est toujours, pour nous, comme pour l'antiquité, le père de la poésie.

M. Grenier a cependant découvert un nouveau point vulnérable. Jusqu'à présent, presque tous les commentateurs d'Homère avaient loué les épithètes descriptives de l'Iliade et de l'Odyssée, les voyageurs qui parcouraient la Grèce en relisant Homère, admiraient leur justesse et leur merveilleuse précision. Les anciens géographes, Strabon et Pausanias, faisaient le plus grand cas du témoignage d'Homère, et le citaient sans cesse; à leur exemple, quelques modernes, malgré la différence des temps, le changement de la civilisation ont souvent cru retrouver encore fidèlement décrit cet âge primitif de la Grèce dont Homère nous a peint les mœurs et les usages.

Il y a là, sans doute, quelques exagérations; séduits par leur admiration pour le grand poète, partis pour l'Orient avec l'idée préconçue de retrouver encore, toutes vivantes, les descriptions homériques, quelques voyageurs ont pu, égarés par l'imagina-